

XYZ. La revue de la nouvelle



Le vieux crisse

Yvon Leblond

Numéro 79, automne 2004

Nouvelliers du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3415ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leblond, Y. (2004). Le vieux crisse. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (79), 27-27.

Le vieux crisse

Yvon Leblond

Un coin de rue. Roger immobilise l'auto. Il sent une légère odeur d'essence et d'huile brûlée dans sa Mazda 91. Il garde les vitres baissées.

Un peu plus loin, deux jeunes font du stop. Il passe sans s'arrêter. Il entend la jeune fille crier :

— Va donc crever, vieux crisse !

« Vieux crisse ! » Roger se demande si ça paraît tant que ça. « Seulement deux jours que j'ai soixante ans. Soixante ans... en plein vendredi 13. »

Il continue sa route, mais les mots martèlent sa tête comme une horloge qui sonne les heures : « Vieux crisse ! Vieux crisse ! Vieux crisse ! » « Qu'est-ce que ça va être quand je vais avoir quatre-vingts ? »

Inutile de retourner pour lui faire la morale. « Elle a déjà assez ri de moi comme ça... pis j'ai pas de temps à perdre. »

Il décide quand même de revenir. « Elle verra bien ! » Les deux jeunes sont toujours là. Pour être plus près d'eux, il stationne du côté gauche de la rue. Un conducteur klaxonne ; il n'y prend pas garde. Il fait signe à la jeune fille de s'approcher. Elle ne doit pas le reconnaître, puisqu'elle vient volontiers près de l'auto.

Roger la fixe droit dans les yeux.

— Tu m'as traité de vieux crisse tantôt...

— C'était vous...

Mais il ne se laisse pas interrompre.

— Je veux te dire une chose, toi : j'ai l'impression que tu vivras pas heureuse, si tu vis longtemps. Regarde-moi bien. À chaque fois qu'il va t'arriver un malheur, une calamité, pis je t'en souhaite, tu vas penser à moi. Tu m'oublieras jamais.

Lentement, sans la quitter des yeux, il remonte la vitre.

Il fait un petit signe de la main, puis il démarre. Une auto vient en sens contraire. Roger l'évite de justesse. La jeune fille n'a pas le temps de regagner le trottoir.